

Gutachterstelle: Mut und Objektivität

Die FMH-Gutachterstelle zieht in ihrem Jahresbericht [1] eine bemerkenswerte Bilanz. Erstmals seit ihrem 19jährigen Bestehen ist in mehr als der Hälfte der beurteilten Fälle das Vorliegen eines Diagnose- oder Behandlungsfehlers bejaht worden. Dies stellt den höchsten je festgestellten Prozentsatz dar und dürfte wohl endgültig alle diejenigen Lügen strafen, welche der Gutachterstelle und den von ihr ausgewählten Experten allenfalls Nachsicht oder gar Gefälligkeit unterstellen würden. In ihren Beurteilungen – der meist allgemein chirurgischen oder orthopädischen Fälle – haben die Gutachter im Gegenteil in der Regel Mut und Objektivität bewiesen, wie der Supervisor und politische Verantwortliche der Gutachterstelle, Fürsprecher Hanspeter Kuhn, in seinem Bericht betont. Tatsächlich ist es den Leiterinnen der Gutachterstelle, Frau Friedli und Frau Mottet, und Kuhn gelungen, das Vertrauen von Patienten, Ärzten und Juristen zu gewinnen und in Zusammenarbeit mit den medizinischen Fachgesellschaften eine erstklassige FMH-Dienstleistung anzubieten, die zwar keine Monopolstellung einnehmen will, aber auf dem Gebiet der Begutachtung medizinischer Fehler dank ihrer Professionalität und ihrer langjähriger Erfahrung eine führende Rolle spielt.

Die Kehrseite der Medaille verdanken wir selbstverständlich auch hier dem allgegenwärtigen Kostendruck. Offenbar bekunden Haftpflichtversicherer zunehmend Mühe, Fälle aussergerichtlich und ohne Gutachten zu regeln, selbst wenn offensichtliche Fehler von keinem der Beteiligten bestritten werden. Das hängt damit zusammen, dass sie infolge Zitronenauspressens bei den Spitälern immer billigere Prämien anbieten müssen, dabei auf Rückstellungen verzichten und somit gezwungen sind, um die Einsparung jedes auszuzahlenden Rappens zu kämpfen. Dass in der Folge von unnötigen Gutachterfestivals zusätzliche Ressourcen verschleudert werden, hat aber erstaunlicherweise noch niemand in die Opportunitätskostenrechnung gestellt. Hierzu deshalb unbedingt die Warnung von Kuhn an die entsprechenden Adressaten lesen und würdigen! Und ebenso die in diesem Sinn verfasste Revision des FMH-Gutachterreglement, welche hier [2] in Vernehmlassung gegeben wird: Kommentare, Kritiken und Anregungen werden bis Ende September entgegengenommen!

Dr. med. M. Trutmann, Chefredaktor

Bureau d'expertises: courage et objectivité

Dans son rapport annuel, le Bureau d'expertises extrajudiciaires de la FMH [1] établit un bilan digne d'intérêt. Pour la première fois de ses 19 ans d'existence, une faute de diagnostic ou de traitement a été confirmée dans plus de la moitié des cas traités. C'est le pourcentage le plus élevé jamais relevé et qui devrait faire taire définitivement les allégations selon lesquelles le bureau d'expertises et ses experts useraient d'indulgence ou même de complaisance. Par leurs appréciations au contraire – qui concernent le plus souvent des cas de chirurgie générale ou de chirurgie orthopédique – les experts ont montré le plus souvent courage et objectivité, comme le souligne dans son rapport Hanspeter Kuhn, avocat, superviseur et responsable du bureau d'expertises sur le plan de la politique professionnelle. En effet, le bureau d'expertises et ses responsables: M. Kuhn et Mmes Friedli et Mottet, sont parvenus à gagner la confiance des patients, des médecins et des juristes en offrant, en collaboration avec les sociétés de discipline médicale et grâce à leur professionnalisme et à leur longue expérience, une prestation FMH de première classe qui, sans vouloir créer un monopole, joue désormais un rôle essentiel dans le domaine de l'expertise en matière de fautes médicales.

Le revers de la médaille, nous le devons bien sûr à l'omniprésente pression des coûts. Il semble en effet que des assureurs responsabilité civile ont de plus en plus de difficulté à régler des cas de manière extrajudiciaires et sans expertise, même lorsque des fautes manifestes ne sont niées par aucune des personnes impliquées. En effet, forcés qu'ils sont d'offrir des primes toujours plus avantageuses à la suite de la pression exercée par les hôpitaux, ils renoncent aux provisions pour pertes et doivent ainsi se battre pour chaque sou devant être versé. On s'étonnera que personne n'ait encore remarqué que des ressources supplémentaires sont ainsi dilapidées dans une accumulation d'expertises inutiles. L'avertissement de Kuhn se doit dès lors d'être lu et apprécié! Il convient aussi, dans cet esprit, de prendre connaissance de la révision du règlement d'expertises de la FMH [2] mis en consultation jusqu'à la fin septembre. Vos commentaires, critiques et suggestions sont les bienvenus!

Dr M. Trutmann, rédacteur en chef

1 Kuhn Hp. FMH-Gutachterstelle – Berichtsperiode 2000. Schweiz Ärztezeitung 2001;82(29/30):1585-91.

2 Kuhn Hp. Revision Reglement FMH-Gutachterstelle – Vernehmlassung. Schweiz Ärztezeitung 2001;82(29/30):1592-4.

1 Kuhn Hp. Bureau d'expertises de la FMH – Rapport annuel 2000. Bull Med Suisses 2001;82(29/30):1595-601.

2 Kuhn Hp. Révision du règlement d'expertises – consultation. Bull Med Suisses 2001;82(29/30):1602-4.